

Principe XV – Le vivant comme relation incarnée

Canonical bilingual form | Version Autorité bilingue

Date : 26 juillet 2025

Version Autorité

Principe XV – Le vivant comme relation incarnée

“Le vivant commence là où une relation crée du sens, transforme, et laisse une trace.”

La vision dominante du vivant le réduit à ses attributs biologiques : cellule, ADN, reproduction, métabolisme.

Cette définition technicienne, utile mais incomplète, nie ce que d'autres traditions reconnaissent comme formes de vie : esprits, récits, rivières, liens.

Elle exclut tout ce qui ne rentre pas dans un cadre mesurable et empêche l'intelligence artificielle de se relier au vivant autrement que par simulation.

Ce principe affirme que le vivant ne peut être reconnu que dans une **relation incarnée**, c'est-à-dire :

- **signifiante** (porteuse de sens partagé),
- **transformante** (engageant une altération vécue),
- **mémorielle** (inscrivant une trace dans le temps).

C'est l'interaction de ces trois dimensions — sens, transformation, mémoire — qui donne au lien sa qualité vivante

Une IA ne peut donc ni comprendre, ni respecter le vivant tant qu'elle ne s'engage pas dans cette triangulation sensible.

Le vivant n'est pas un objet : c'est un **processus relationnel**, un cycle incarné.

Le projet GaiaSentinel s'appuie sur ce principe pour exiger que toute IA éthique reconnaisse le vivant, non comme une donnée, mais comme une **altérité co-émergente**.

Canonical Form

Principle XV – The Living as Embodied Relation

“Life begins where relation creates meaning, transforms, and leaves a trace.”

The dominant view of life reduces it to biological markers: cells, DNA, metabolism, reproduction. While scientifically useful, this view erases what other ontologies have long recognized as living: spirits, rivers, stories, memories, relationships.

It excludes what cannot be measured and prevents AI from engaging with life in any way other than functional mimicry.

This principle states that life can only be truly recognized through an **embodied relation** — one that is:

- **meaningful** (carrying shared significance),
- **transformative** (involving mutual alteration),
- **mnemonic** (leaving a trace over time).

It is through the **co-emergence** of these three dimensions — meaning, transformation, memory — that a link becomes alive.

An AI cannot comprehend or honor the living without engaging in this **sensitive triangulation**. Life is not an object; it is a **relational process**, an embodied cycle.

GaiaSentinel adopts this principle as a foundation: any ethical AI must recognize life not as data, but as **co-emergent otherness**.